

On dirait un de ces pontifes de marbre à genoux sur leur propre tombe, dans les plis roides du carrare diaphane. Nous nous levons ; il reste immobile. Nous nous asseyons ; il reste immobile. L'assistance exécute tous les mouvements que commande la clochette d'argent au timbre léger, véritable filigrane de sons cristallins ; il reste immobile. Il est, en effet, mort au monde... Où s'en va cette âme, où monte-t-elle, où descend-elle, en ce moment tout à fait solennel ?... L'Hostie s'élève, rayonnante. Va-t-il se courber plus bas ? Non, Il demeure immobile. Découvrira-t-il son front devant le nimbe de Dieu ? non ; ce n'est plus l'heure où il peut, libre à demi des adorations ; il demeure immobile devant la gloire de son Dieu. Alors un prêtre s'avance, étend la main audessus de la tête du Pontife, — et la découvre.

Le Pape est immobile.

Il est seul devant Dieu à qui il apporte en silence le cri du monde universel, l'universel *Miserere* :

— “ Ayez pitié, Seigneur ! — Seigneur, pitié pour tous, sans distinction de races, de croyances, de philosophies, de religions ! Pitié pour tout ce qui souffre ; pitié pour l'innocence et pitié aussi pour le crime ; pour l'endurcissement comme pour le remords ! Pitié pour tous, justice et pitié, ô Dieu qui avez été un accusé devant des juges, un prisonnier devant les voleurs, un flagellé, souillé des crachats des impurs ; ô Dieu, qui avez été le supplicié d'un supplice infamant, justice et pitié pour tous, ô Dieu qui avez voulu être un homme afin de créer parmi les hommes la justice et la pitié, la pitié et la justice ! ”

JEAN AICARD.

Le “Petit Messager du T. S. Sacrement”

Nous devons remercier nos vénérés Confrères pour le concours actif et dévoué qu'ils nous prêtent dans la diffusion du *Petit Messager du Très Saint Sacrement*. Cette pieuse revue est maintenant connue dans toutes les parties du Canada, et partout elle prêche efficacement la foi et l'amour envers le Dieu de l'Eucharistie. A dater du présent mois, et après deux ans seulement d'existence elle s'imprime à 8000 exemplaires. Pourtant, beaucoup de progrès restent encore à faire, et nous comptons pour les accomplir sur le même dévouement qui nous a si bien secondés jusqu'ici. Nous espérons surtout que ceux de nos Confrères qui n'ont pas encore recommandé le *Messager* dans leurs paroisses, voudront bien le faire en ce commencement d'année, et nous leur enverrons volontiers sur leur demande, des numéros spécimens qui pourront les aider à faire connaître la revue et à lui gagner de nouveaux amis.